

*Ce volume 16 de la Bibliothèque Liste-Oulipienne
a été achevé d'imprimer au mois de novembre 2012
sur imprimante laser à Paris (France).
Il a été composé en caractères Garamond et Monaco
dans une mise en pages de Gef conseillé par les auteurs.
L'édition originale en quadrichromie
comporte 1 exemplaire numéroté de 0x10 à 10000,
réservé au dédicataire Nicolas Graner*

Exemplaire n° 2²²

Noms de domaines



Il nous a fallu nous cacher, afin de compiler l'idéal cadeau.

Gef, réunissant dans l'ombre tes amis (la douzaine de littérateurs accomplis au sommaire) gagna notre estime en canalisant les folies de ses commères et compères. Sacré copain, il a osé. De main de maître, il a réussi là une adroite gageure.

Sur un petit forum peu visible, une messagerie, se précise un gros manuscrit. Bossant dans le secret du mail, récitant rimes, imaginant, classant, hésitant, nuançant, citant, omettant, tergiversant, jaugeant, persistant, comptant, optimisant, lisant, mimant, lustrant, plagiant les maîtres, enfin, nous sommes capables des récits les plus indémaillables.

Nos écrits à règles : ambigrammes, anagrammes, tautogrammes, vers combinatoires, vers sonores, langage cuit et cru, S plus sept, sator, etc.

À la fin, nos missives combinées, nous sommes tous prêts à signer la BLO massive (numéro huit plus huit). Succès ?

Notre élaboré cadeau... l'as-tu, malin, subodoré ?

*
* *

Soirée manigancée : à cet instant, c'est fête. C'est dîner d'ogres.
Il se gave de cacahuètes et d'olives à l'apéro. Pastis, Pringles. Des
kilomètres d'humus !

Au menu : foie gras, caviar, huîtres, ris de veau, couscous, coq à la
vinasse, sanglier obèse, lapereau à la sauge, frites au tomate
ketchup, faisian, cerf, jambon au miel, truite saumonée, salades.
Fromages : brie de Vire, bleu de Bresse, des causses, vache rieuse,
salers, tomme, blanc crème, canut, gruyère.

Toast du sommelier : boire sans limite, sans regret. Du schnaps !
Champagne, cidre, bières, Guinness, rum, gin, kirsch, amaretto,
grand marnier, cognac, chartreuse.

Et à la fin, boire un petit thé, café, cacao.

Cigare.

*
*

Fin pompette, sans se rétamner, lisez à Nicolas G. :

« BLO maîtrisée ! BLO millimétrée ! BLO mécanisée ! mais BLO
mêtiée !

Vive Nicolas, aimé, estimé et festoyé, au bel âge de Graner. »

Phil et E.S.



El Desdigranrado⁵⁶

Je suis le TéNébreux, — le Veuf, — l'Inconsolé,
 Le pr Ince d'Aquitaine à la tour abolie :
 Ma seule étoile est morte, — et mon luth Constellé
 POrte le *Soleil noir* de la *Mélancolie*.
 Dans La nuit du tombeau, toi qui m'as consolé,
 Rends-moi le PAusilippe et la mer d'Italie,
 La fleur qui plai Sait tant à mon cœur désolé,
 Et la treille où le pampre à la rose s'allie.
 Suis-je Amour ou Phébus ?... Lusi Gnan ou Biron ?
 Mon fRont est rouge encor du baiser de la reine ;
 J'Ai rêvé dans la grotte où nage la syrène...
 Et j'ai deux fois vaiNqueur traversé l'Achéron :
 Modulant tour à tour sur la lyrE d'Orphée
 Les soupiRs de la sainte et les cris de la fée.

Alain Chevrier

⁵⁶ *Contraintes* : mésostiche (John Cage), lamellisation (Jack Vanarsky), et titre retouché.

N.B. : On ne peut retrouver le nom de Gérard de Nerval, ce qui montre bien qui est le vrai auteur du sonnet original.



Philippe Brubat

Manuscrit trouvé dans une bouteille

Il y a quelques jours, au cours d'une de mes promenades matinales au bord du Pacifique, j'aperçus une bouteille que les vagues faisaient rouler sur la grève. Je crus y distinguer un objet enferrmé. Intrigué, je m'approchai. Effectivement il y avait dans la bouteille une feuille de papier enroulée sur elle-même. De mes doigts que la curiosité faisait trembler, je parvins néanmoins à extraire le cylindre humide et mou, que je déroulai lentement. Quelle ne fut pas ma surprise d'y découvrir la partition manuscrite d'une chanson. Malheureusement le document était en assez mauvais état, et je m'empressai de rentrer à la maison pour recopier ce que je pouvais et conserver l'original en lieu sûr. Je parvins à reproduire fidèlement huit mesures encore assez lisibles :

Ruhm a - del Rapp Eb - a - le töd, ruht! Honte à tes sa - lauds, Qîn-Resh!

Ruhm a - del Rapp Eb - a - le töd, ruht! Honte à tes sa - lauds, Qîn-Resh!

Ni la mélodie ni les paroles n'évoquaient quoi que ce fût de connu. Du reste, le mélange des langues rendait le texte assez hermétique. Même le passage en français me rendait perplexe : qu'il était Q'in-Resh ? Et qui étaient ces mystérieux « salauds » ?



T É N A R E en LA/CO/NIE
 U F O B S F
 V G P C T G
 W H Q D U H
 X I R E V I
 Y J S F W J
 Z K T G X K
 A L U H Y L
 B M V I Z M
 C N W J A N
 D O X K B O
 E P Y L C P
 F Q Z M D Q
 G R A N E R NI/CO/LAS

On retrouve d'ailleurs dans la Bible ce que le mythe grec laisse entrevoir, puisque les initiales NG de Nicolas Graner, renversées, donnent **GN** = **Géhenne**. Et s'il fallait une preuve supplémentaire, on pourrait simplement vérifier que la prophétie suivante :

En deux mille douze, le premier décembre, Nicolas Graner aura cinquante ans

accuse, comme on pouvait s'y attendre, une gématrie de **666**.

Diable⁵⁵ ! Satané Nicolas Graner !

Fré(mi)déric Sch(ulz)mitter

⁵⁵ Note de Rémi Schulz :

Primero de Diciembre : el día BLO.

Rémi rappelle aussi l'une des significations de l'« old Nicolas » de la 4^e de couverture :

Nick or *Old Nick* is a well-known appellation of the Devil. The name appears to have been derived from the Dutch *Niĳken*, the devil.

Le début du texte, plus obscur encore, était écrit dans une forme de bas allemand ; il semblait y être question de gloire, de noblesse, de mort, et de repos, mais le sens exact de certains mots m'échappait. Quant à la musique, elle était tout aussi énigmatique. Chaque mesure durait trois noires (ou six croches), mais je ne pouvais pas déterminer facilement si c'était du 3/4 ou du 6/8. Était-ce tout simplement un mélange des deux, comme dans certaines musiques sud-américaines (ou par exemple dans le célèbre *America* de *West Side Story*) ? Pourtant le groupement fréquent des croches par trois et certains accents ajoutés me faisait plutôt pencher pour une mesure à 6/8 avec quelques syncopes, comme dans une gigue écossaise. En tout cas, quel assemblage déroutant !

Je m'amusai à essayer de chanter ces quelques mesures, espérant peut-être y trouver un sens caché, rythmique, phonétique ou autre. Peine perdue.

J'eus beau essayer plusieurs variantes, chanter une note sur deux, une mesure sur deux, etc. Rien n'y fit. Aucun message secret n'apparaissait. J'essayai même de l'enregistrer tel quel puis de me le repasser à l'envers, en me rappelant les supposés messages satanistes que certains groupes de heavy metal des années 70 cachaient dans leurs œuvres. Ce ne fut pas plus éclairant.

Domage !

Didier Bergeret

Post-scriptum pour les non-Canadiens :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Gens_du_pays>

L'essai naît Nicolas
— sélénit à Picône —

Au clair trait de hune,
ça tourne du blé
très colère dune,
Saturne double.

Graner veut d'année
qu'un vrai maudit Bic
grave ère damnée,
crève un Moby Dick.

Quand sain capitaine
nommé Nicolas.
piqua cinquantaine,
qu'honnit Nemo las ?

Clairons de cothurne
— Rolland naît d'étroit —
toquèrent donc l'urne
ténor et l'endroit.⁵⁰

⁵⁰ Couples de vers anaphones.

Fred et les secrets révélés

« Célèbre bête de légende chez les Hellènes, Cerbère défend de ses dents, de ses têtes de serpents, l'entrée des Enfers. Cette entrée est en Grèce et permet de descendre en l'Érèbe, terre des spectres et des ténèbres éternelles. Thésée, Enée et Déméter pénétrèrent en ses cercles et tentèrent de se rendre vers le Léthé et ses berges. Répérez l'entrée des Enfers, prenez-en les termes, les lettres, et renversez-les. Démélez les secrets enchevêtrés et celés en ce texte. »

Que vient faire Nicolas Graner dans cette petite histoire accessoirement monovocalique ? C'est simple.

La mythologie nous apprend que quand Orphée, inconsolable, décida d'aller chercher Eurydice au royaume d'Hadès, modulant tour à tour sur sa lyre les soupirs de la sainte et les cris de la fée, il se rendit à **Ténare en Laconie**, où se situe l'entrée des Enfers et descendit au Tartare dans l'espoir de la ramener.
Si l'on peut aisément deviner l'anacycle syllabique de **Nicolas** dans le nom **Laconie**, on aura peut-être plus difficilement reconnu en **Ténare** le chiffrément par l'algorithme ROT13 du nom **Graner**, et inversement.

Robert Kapily

Inscription lapidaire

« *Hennissez haut* », béla Hesse, « *j'ai Héra, haineux hères !* »

Explication : l'écrivain Hermann Hesse, s'estimant incompris (en bon nietzschéen suisse ex-sujet du Kaiser), s'adresse aux hommes pour leur dire qu'il les laisse braire, car lui, il possède la femme du roi des dieux !

Il nous paraît d'ailleurs alluder à son expérience des drogues⁵³ bien plus qu'à sa quête mystique (ou de notoriété, qui lui valut le prix Nobel).

C'est ainsi que nous avons déchiffré le message plutôt parano et mégalo⁵⁴ qu'il avait fait graver sur le fronton de sa dernière maison, la Casa Rossa, sur les hauteurs de Montagnola.

Son texte crypté était donné sous une forme lapidaire et pour ainsi dire en toutes lettres :

N — I — C — O — L — A — S — G — R — A — N — E — R

On ne peut le lire sans avoir l'impression d'ânonner.

Alain Chevrier

La douche froide

Léonin été fini ?

Ha ! Beau Graner en argua ébahi :
ni fête ni Noël !

Un drôle de jeu

Ce mec... tu as été promu ? Ô ben non, à ce jeu Graner
re-nargue : je canonne, boum ! Or pété ! Saut ! Ce mec !

Alain Hupé

⁵³ Relisant le texte de Hermann Hesse, je me demande s'il ne témoigne pas d'une très forte imprégnation par le H, au moins initiale. (Note de l'auteur)

⁵⁴ C'est le thème de *Le Je des perles de verres* (cf. Perec, *Les Revenentes*).

Improvisation sur le nom de Nicolas Graner

Le thérémine est l'un des tout premiers instruments électroniques, inventé en 1920 par un physicien soviétique. C'est aussi le seul instrument dont on joue sans le toucher : deux antennes créent un champ dans lequel chaque geste de l'interprète affecte la justesse et l'intensité du son. Cet instrument fort difficile exige donc une gestuelle lente, mesurée et précise.



Le thérémine nous invite à repenser nos gestes : ainsi le présent enregistré⁵¹ fait-il entendre le nom de NICOLAS GRANER (en capitales) tracé, lettre par lettre, en l'air dans le

⁵¹ Disponible en ligne aux adresses

<http://www.gef.free.fr/BL016/#Improvisation> ou <http://valentin.villeneuve.net/Improvisation-sur-le-nom-de-Nicolas-Graner>

Nickel engrais, nard

[Bannissant toute obscure castration, vivatrice ou négosité étouffante, l'Outpo magyar refuse de gripper les rouages du créateur. Seules nos chansons gâtes et fluides méritent attention, et c'est pourquoi nos calligrammes ornent un kaligrama heureux : ce seizième volume de la Bibliothèque L'Asie-Occidentale.]

Nos cools Hongrois narrent
Non que l'engreneur
Ne cale – aigre honneur –
Ni qu'il hongre un art

Nu, collègue Renoir
N'écoulant graines hors
Nos cales au Grand Nord
Nuit-khol ou gris-noir,

Ni quel ogre honnir,
Ni que longue rainure,
N'eud coulant, grenure,
Ne collent – au gré nure !

N'ois que langue réunir
Nos colliers, greens, airs,
Nos colis, Graner :
N'ois qu'allègre hennir !

Le poisson-chat et la chauve-souris (traduit du hongrois)

Un jour, un poisson-chat
Rencontra une chauve-souris.
(Si c'était dans l'air ou sous l'eau,
L'histoire ne le dit pas.)
Le poisson-chat s'adressa à la chauve-souris,
Tout en se lissant les moustaches :
« Chauve-souris, je vais te manger,
Car tu es souris,
Et toujours le chat mange la souris ! »
Celle-ci, la tête en bas et les pieds en l'air,
Sourit,
Et lui répondit : « Poisson-chat, mange toi toi-même
Car tu es aussi poisson,
Et toujours le chat mange le poisson ! »
À ces mots, le poisson-chat jura,
Mais un peu tard, et cætera...

Alain Chevrier

champ du thérémine. (La lettre N commence, en trois « bâtons », à 1'16, et le S s'achève à 2'25 ; le G est donné à 4'08 et le dernier R à 4'32.)

La partie de piano est construite sur le nom de Nicolas Graner d'une façon plus traditionnelle, au moyen d'une correspondance note-lettre chromatique et non-octaviante :



Ces deux ensembles de notes fournissent aussi bien un motif mélodique, qu'une échelle modale ou harmonique, dont les possibilités sont ici explorées de diverses façons (d'abord sur NICOLAS, puis modulant sur GRANER, le motif NICOLAS étant ré-exposé en sens inverse à la toute fin).

Au thérémine, les tracés de lettres sont entrecoupés de phrases plus mélodiques qui, sur les mêmes modes que ceux donnés au piano, explorent la tessiture de l'instrument dans sa presque totalité. Le lyrisme élégiaque du thérémine fait opportunément oublier sa justesse approximative, et l'accompagnement grave, quasi-processionnel du piano, souligne la solennité due à la célébration du dédicataire. Sans large énergie, sans cris ni rires en coin, on égrènera illico ce lacis en sons égarés.

Valentin Villenave

Mots croisés

								III A
								II A
								I A
								A
								VI
								III
								II
								I
8	7	6	5	4	3	2	1	

NICOLAS GRANER⁵²

NICOLAS GRANER
 NÉ L'ANGE SCANNER
 IL EN A LA CLÉ
 CALÉ À L'ÉCRAN
 ONC IL S'ÉGARA
 L'ÉCOLO ÉCLAIR
 ALIGNÉ EN RANG
 SES ORS
 ÉGALÉS
 GARE À L'AGORA
 REGAIN GÉNÉRAL
 ASSAINIR L'ÉGO
 NI AGIR ESCROC
 ENGAGER LE SOI
 RÉEL À L'ENCAN
 RENGAINER LE CRAN

Guy Deleux

La marche de l'histoire, conte oriental (ouliporimes)

Pour vendre ton macaroni
vert, à l'abri du siroco
sous sa tente tu t'enrôlas.
Content de soi, buvant un grog
le gras paillasse pérora
« Personn' ne peut me détrôner »

La relation s'envenima
tu tombais presque en coma
dans l'air chargé comme un plasma,
brûlant comme plac' Syntagma.
On attendait télérama
ce furent Nadia et Nerma

qui criaient haut leur opinion
« Dégage, voleur, tycoon
avec ta lance et ton blason !
Dégage, sphinx, monstre, dragon
on n'a plus peur de Pharaon
de Nabucco, Nergal, Néron ! »

Annie Hupé

Horizontalement :

- I. Personnage de *Monsieur Nicolas* avec un certain caractère.
- II. Nicolas Graner pour les colistiers. – Perse dans *la Disparition*.
- III. Il y a eu Condorcet, Copernic et Gogol et puis il y a Graner.
- IV. De même dans *la Disparition*. – Notre ami colistier, familièrement.
- V. Mesure de capacités contestable. – Nicolas et ses amis colistiers l'ont été par les contraintes mais ils adorent ça.
- VI. Vert, blanc, bleu, rouge.
- VII. ... reste ici et se repose. – Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux Sages !
- VIII. Ce qui manque à ce pangramme : « Fou, j'ouvre à quai, au hoyau, ce wagon de ?? au look piteux. »

Verticalement :

1. Un mot en filigrane : gagné à bord par la crise collective de vent.
2. Nos sentiments sincères pour Nicolas Graner.
3. La fin d'un coco qui commence un ricochet. – Animaux en cage, sans dessus dessous.
4. Ceci n'est pas un mouvement littéraire !
5. Un zéro de l'Antiquité. – Emballé, tout au moins au début.
6. Mon 1er est gaulois, mon 2e se présente parfois en pelote, et mon tout est un ami colistier.
7. L'envers vert et clément des déserts et des ergs secs : l'éden..., le bled des bergers berbères, herbe dense, menthe légère et, même !, gerbes de blé, l'hébergement de cheptel en effervescence : entendez le bêlement des chèvres ! – Normal et pourtant transcendant.
8. Initiales d'un navigateur aujourd'hui abandonné. – Remettez-nous ça !

Françoise Guichard

Impératif catégorique

Je me souviens qu'un jour de juillet 2011 dans les jardins d'AZ, en réponse à l'exclamation « Je vais sans doute dire quelque chose de bête et méchant », Nicolas proposa : « Pourquoi pas quelque chose d'intelligent et de gentil, pour changer ? ».

Valérie Sigala

Nico chez les quinquas

Cher oulala poteau,

Cinquante ardoises ! Ou plutôt HI HE ans en bibi-binaire, comme dirait Bobby !

Et quel palmipède !
Tu caresses les chimères et les liponombres – à la perfection.
Brillant trouve en lumière artificielle (cogniticien toi-même), tu taquines aussi bal-musette en gardant Pausilpe et Mère d'Italie.
Les soirs de spaghettis (avec ses pattes, Ali m'enterre), ton aviation nous pot-au-feu d'artifice.
Avec toi, c'est toujours la déglaciation !

Tu impressionnistes mes invisibles et ta gentille nièce fait mon abréviation.
Avec mes argentiers,
moyeu adversaire, neveu le plus sancentre, mon cher Quinoa
Grammaire !

Sophie Vial

(une vanité cauchemardée)

Songer à cri l'an?
Car là grisonne Nicolas Graner, Crâne, glas, noir? Le gars cria « Non, car l'an s'ignore, sonna l'air grec, Nicolas Graner, ri- ons car l'âge n'arg..... »

Patrice Debry

Menu
(laconique)

pour manger
bif sans gras
et sans nerf

et pour boire
ni Coca
ni Cola

Alain Chevrier